

## Glossaire

**Abbaye** : monastère dirigé par un abbé ou une abbesse.

**Basilique** : Ce terme s'applique dès le IV<sup>e</sup> siècle aux églises construites sur des tombes de saints et pourvues de colonnes de marbre et un plafond de bois, en référence aux édifices civils romains. Le titre de basilique est aussi accordé par le pape à des églises en lien avec un pèlerinage important.

**Cathédrale** : église principale d'un diocèse où se trouve le siège de l'évêque, la cathèdre.

**Cénotaphe** : monument funéraire dans lequel le corps n'est pas présent.

**Dionysien** : relatif à saint Denis.

**Gisant** : statue funéraire représentant un personnage allongé, le plus souvent les yeux ouverts.

**Ogive** : arc destiné à renforcer une voûte.

**Priant ou orant** : statue funéraire représentant un personnage en prière.

**Rose** : grand vitrail circulaire.

## Informations

Donnez votre avis et gagnez des entrées gratuites.



### Librairie-boutique

Le guide de ce monument est disponible dans la collection « Itinéraires » dans 2 langues différentes.

Centre des monuments nationaux  
**Basilique cathédrale Saint-Denis**  
 1 rue de la Légion d'Honneur  
 93200 Saint-Denis  
 tél. 01 48 09 83 54  
 basilique-saint-denis@monuments-nationaux.fr

www.saint-denis-basilique.fr  
 www.monuments-nationaux.fr

crédits photos © Pascal Lemaître / Centre des monuments nationaux, réalisation graphique Akris Design, imprimé en France, 2025.

## Une nécropole royale

### Des liens étroits avec la monarchie

À la faveur du culte de saint Denis, l'abbaye\* devient peu à peu la principale nécropole des souverains français. 40 rois, 26 reines, 63 princes et princesses et 10 grands du royaume y furent enterrés ; Napoléon I<sup>er</sup> lui-même veut en faire une nécropole impériale, ce qui permet de sauver la basilique\* de la destruction annoncée. Dagobert est le premier roi à y être inhumé en 639. Si quelques Mérovingiens et Carolingiens trouvent place dans le monument, c'est à partir du X<sup>e</sup> siècle que les souverains y reposent systématiquement, à quelques exceptions près. Saint-Denis s'impose alors comme un des trois hauts lieux de la monarchie avec Paris, la capitale, et Reims, la ville du sacre. L'abbaye\* conserve, diffuse et fixe la mémoire de l'histoire royale et les premières histoires de France officielles naîtront de la plume des moines dionysiens\*.

### Un art funéraire exceptionnel

La basilique\* abrite aujourd'hui plus de 70 gisants\* et tombeaux réalisés du XII<sup>e</sup> au XVI<sup>e</sup> siècle dont certains ont été rapportés d'églises parisiennes détruites pendant la Révolution. Cet ensemble est unique en Europe. Il permet d'apprécier l'évolution de l'art funéraire, des gisants\* simples des XI<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles, aux grandes compositions de la Renaissance, associant la mort à l'espoir de la Résurrection. Une grande partie des gisants\* de Saint-Denis ont été conservés pendant la Révolution, présentés de 1795 à 1815 au musée des Monuments français à Paris, puis réinstallés aux endroits où ils se trouvaient dans la basilique\* avant 1793.

## L'évolution de la représentation royale

Les sculptures funéraires réalisées dès le XIII<sup>e</sup> siècle à Saint-Denis assurent la mémoire des souverains pour lesquels les moines priaient au quotidien.

Les gisants\* ont les yeux grands ouverts et sont tournés vers l'est. Ceux en pierre étaient entièrement peints et ceux en marbre, rehaussés de couleurs. Ils s'inscrivaient dans des tombeaux dont la plupart des soubassements et des sculptures associées ont disparu.

Dès la fin du XIII<sup>e</sup> siècle, des lions et des chiens apparaissent aux pieds des gisants\*. Les rois de la dynastie des Valois sont représentés comme au jour du sacre avec sceptre et main de justice. L'évolution de la mode vestimentaire peut se lire avec précision dans l'ensemble des sculptures funéraires du monument.

À partir du XVI<sup>e</sup> siècle, les tombeaux sont de taille monumentale et à double étage. Pour sa famille, les Valois, Catherine de Médicis ira jusqu'à faire réaliser au nord de la basilique\* une rotonde. Ce chef-d'œuvre de la Renaissance française, inachevé, fut détruit en 1719.

Bien que les souverains de la dynastie des Bourbons soient tous inhumés dans la basilique\* d'Henri IV à Louis XV, leurs cercueils, simplement installés dans la crypte, ne sont plus associés à des représentations sculptées. Les temps ont changé, Saint-Denis décline, et la figure du roi est dorénavant représentée sur les places publiques parisiennes.

À l'origine, les corps des souverains se trouvaient directement inhumés sous les gisants\* ou sous les grands tombeaux. En 1793, pendant la Révolution, ils sont exhumés notamment pour récupérer le plomb des cercueils, fondu pour fabriquer des armes. Au retour de la monarchie, Louis XVIII fait rapatrier en 1814 quelques corps, qui se trouvent encore dans la crypte.

# basilique cathédrale Saint-Denis

Nécropole des rois et reines de France

### Une abbaye\* royale



La basilique\* s'élève sur la tombe de saint Denis, considéré comme le premier évêque de Paris, martyrisé vers 250. Lieu de pèlerinage, le premier édifice est construit au V<sup>e</sup> siècle ; Dagobert, au VII<sup>e</sup> siècle, en est le bienfaiteur. Pépin le Bref s'y fait sacrer roi en 754. Elle deviendra l'une des abbayes\* bénédictines les plus puissantes du Moyen Âge. La plupart des rois et reines de France y sont enterrés dès le VI<sup>e</sup> siècle.

### Naissance de l'art gothique

Au XII<sup>e</sup> siècle, Suger, abbé de Saint-Denis, fait de l'abbaye\* un chef-d'œuvre des débuts de l'art gothique. Il fait reconstruire l'édifice en utilisant la voûte sur croisée d'ogives\* et selon une nouvelle manière de concevoir les espaces, inondés d'une lumière colorée grâce à de grands vitraux. Au XIII<sup>e</sup> siècle, les travaux se poursuivent et font du monument un des plus emblématiques de l'art gothique, surnommé « la lanterne » du fait de sa surface vitrée exceptionnelle. Mais les guerres et la Révolution précipitent le déclin de l'abbaye\*. Restaurée au XIX<sup>e</sup> siècle, notamment par l'architecte Eugène Viollet-le-Duc, elle devient cathédrale\* en 1966.

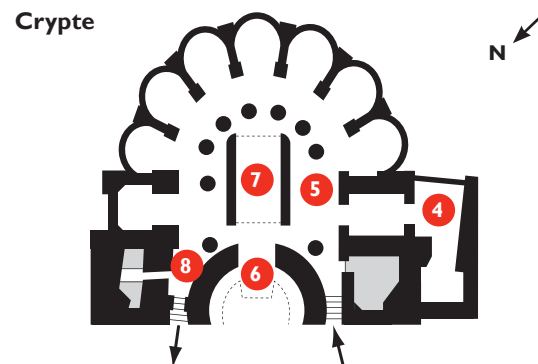
\* Explications au dos de ce document.

## Le bras sud du transept

- 1 **Saint Louis commande** vers 1263 une série de 16 gisants\*, représentant les souverains précédemment inhumés ici. Il en subsiste 14 : 6 du côté sud du transept et 8 du côté nord, identifiables par une plaque sous leurs pieds. Le roi affirme par cette commande l'unité des rois mérovingiens, carolingiens et capétiens. Un tombeau de Saint Louis, en argent doré, est détruit pendant la guerre de Cent Ans (1337-1453).
- 2 **Le gisant\* de Charles V**, en marbre, commandé alors qu'il n'a que 25 ans, est le premier portrait sculpté d'un roi. Les gisants\* sont désormais plus réalistes, plus proches de la taille réelle des personnages. Ce gisant\* a, au cours des siècles, perdu sa couronne en métal, son sceptre, sa main de justice et le lion.
- 3 **Le tombeau de François I<sup>er</sup>, de Claude de France et de trois de leurs enfants** célèbre le roi vainqueur de la bataille de Marignan par un imposant arc de triomphe. À l'intérieur, les souverains sont représentés morts et nus, alors qu'au-dessus, ils sont en prière, sans leur couronne.

## La crypte

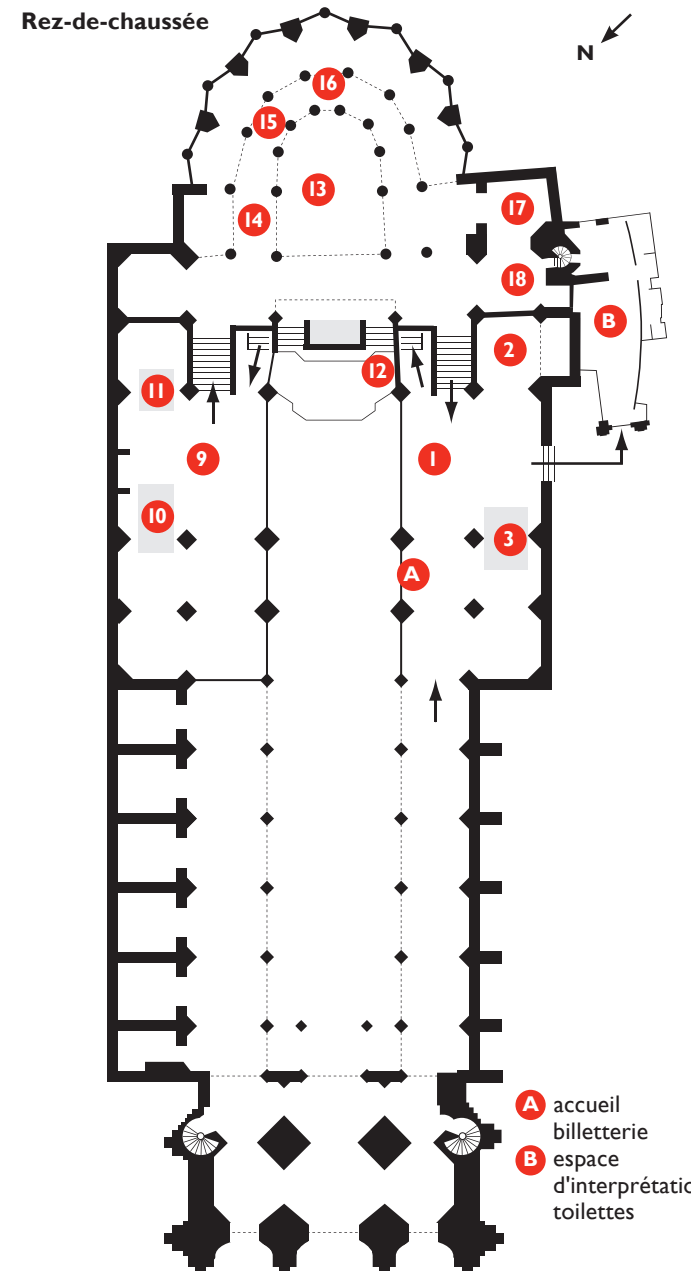
- 4 **La chapelle des Bourbons** contient des cénotaphes\* réalisés au XIX<sup>e</sup> siècle en l'honneur des Bourbons, ainsi que le cœur de Louis XVII, authentifié en 2004.
- 5 **La crypte de Suger** conserve plusieurs chapiteaux dédiés à la vie de saint Benoît.
- 6 **La crypte archéologique** présente les vestiges des premiers édifices et les sarcophages massés autour de la tombe de saint Denis, aujourd'hui une fosse vide. En étant inhumés au plus près du saint martyr, les souverains espéraient accéder au paradis. En 1959, les archéologues découvrent la tombe de la reine Arégonde, belle-fille de Clovis, morte vers 580. Elle est la première reine enterrée à Saint-Denis.



- 7 **Le caveau des Bourbons** renferme les restes de Louis XVI et de Marie-Antoinette, transférés du cimetière de la Madeleine à Paris par Louis XVIII - le dernier roi inhumé dans la basilique\*, en 1824.
- 8 **L'ossuaire des rois** contient les ossements exhumés des tombes royales par les révolutionnaires. Ils sont rassemblés en 1817 par Louis XVIII.

## Le bras nord du transept

- 9 **Les vitraux** des parties hautes sont des créations du XIX<sup>e</sup> siècle inspirés des vitraux médiévaux. La rose\* sud a été restaurée en 2021.
- 10 **Louis XII et Anne de Bretagne** sont représentés à l'intérieur du tombeau de marbre blanc en transis, morts, nus, décharnés et au-dessus sereins, en prière. Les 12 apôtres sont installés sous les arcatures de ce tempietto à l'antique, les vertus cardinales aux angles et des reliefs narratifs au soubassement.
- 11 **Le tombeau d'Henri II et Catherine de Médicis**, aux allures de temple antique, est conçu par Le Primatice, puis sculpté par Germain Pilon. Les quatre statues en bronze aux angles du tombeau, typiques du maniérisme, représentent les vertus cardinales : la Force, la Justice, la Tempérance et la Prudence.



- 12 **Le tombeau du roi Dagobert**, de dimensions exceptionnelles, est réalisé au XIII<sup>e</sup> siècle. Il est placé à l'endroit où le souverain fut inhumé en 639, à droite des reliques de saint Denis.

## Le chevet

- 13 **Le chevet de l'abbé Suger**, consacré le 11 juin 1144, est une oeuvre majeure de l'art gothique destinée à présenter les reliques des saints martyrs, encore en place. L'absence de murs entre les chapelles et les grandes surfaces vitrées colorées offrent un espace de lumière continue exceptionnelle. L'ensemble a été restauré en 2023 et deux verrières créées en 2024.
- 14 **Les rois et reines mérovingiens**. Les gisants\* de Clovis, premier roi franc chrétien, son fils Childebert et Frédégonde, ont été ramenés au XIX<sup>e</sup> siècle d'églises parisiennes.
- 15 **Deux gisants\* d'enfants de Saint Louis**, sont parmi les rares tombeaux métalliques aujourd'hui conservés.
- 16 **Les vitraux de l'abbé Suger** sont célèbres pour l'utilisation novatrice du bleu de cobalt, un minerai alors très rare. Des copies des vitraux originaux, réalisées en 2023, sont associées ici aux créations de Viollet-le-Duc. Dans la chapelle d'axe, l'arbre de Jessé est le premier du genre. Suger s'est fait représenter en prière au pied de la Vierge de l'Annonciation.

## La chapelle Saint-Louis

- 17 **L'oriflamme** est une restitution de l'étendard porté par les armées royales en temps de guerre.
- 18 **Les priants\* de Louis XVI et Marie-Antoinette** ont été commandés par Louis XVIII à l'occasion du retour des cendres des souverains en 1815 et achevés tardivement vers 1830.

A accueil  
billetterie  
B espace  
d'interprétation  
toilettes

\* Explications au dos de ce document.